

Oral du MEDEF : Des rires face à l'augmentation du SMIC !

Personne 1 : · Lors du débord organisé par le MEDEF, l'Assemblée des chefs d'entreprise a ri aux éclats lorsque Jean -Luc Mélenchon a défendu l'augmentation du SMIC. Que vous inspire cette réaction ? Et portez -vous toujours dans votre programme cette proposition ? Partagez -vous l'analyse selon laquelle il faut d'abord relancer la consommation populaire pour éviter la récession. Merci pour votre réponse. ·

Personne 2 : Il y a d'ailleurs une dame en particulier... J'ai pas noté son nom, mais ça a beaucoup circulé sur les réseaux sociaux, qui était une femme qui était la fille d'un chef d'entreprise, qui a ri aux éclats lorsque Mélenchon a parlé d'augmenter le SMIC. Donc moi, je trouve que c'est tout à fait méprisant, parce que ce qui se cache derrière, c'est que... Enfin vous connaissez mes années. Je me permets de le redire. Notre appartenance à l'UE nous a forcés à partir de l'acte unique de 1986 d'avoir la libre circulation des capitaux. La libre circulation des capitaux permet au grand chef d'entreprise, aux grandes fortunes de mettre en œuvre ce qu'on appelle le capitalisme financier, de se sentir complètement dédouané de toute responsabilité sociale. Alors que je rappelle que dans le capitalisme, ça n'est pas toujours le cas. Il y a eu dans l'histoire du capitalisme... Certains disent que c'est du paternalisme. Mais vous avez des entreprises qui ont eu à cœur, où le chef d'entreprise a eu à cœur de favoriser le bien-être de ses ouvriers et de ses salariés. Il y a des exemples... Michelin est connu. Vous avez eu Cognac -Gerre. Vous avez comme ça des entreprises qui avaient cette espèce de caractère social, alors que les révolutionnaires, les communistes jugent être de la collaboration de classe. Mais ça a existé. On s'en parlait même des utopies comme les familles listères que vous trouvez. Il y en a une dans le nord de la France. Les utopies fourriéristes du XIXe siècle. Alors maintenant, on n'en est plus là, puisque avec le capitalisme financier, la libre circulation des capitaux, ça permet à des détenteurs de capitaux, alors qu'ils étaient coincés · si l'on peut dire · dans les frontières françaises, de sortir des capitaux autant qu'ils veulent pour aller construire des usines. C'est de là que datent les délocalisations. Mais aussi de jouer par des jeux d'écriture comptable, de faire apparaître des déficits ou des absences de bénéfices en France et d'aller dans les paradis fiscaux. Donc la libre circulation des capitaux a eu deux effets ravageurs pour la société française.